Tableaux des ordres, des familles et des genres de mammifères : adoptés pour le cours de zoologie de la Faculté des sciences / par M. Duvernoy ; rédigés sous ses yeux par M. Lereboullet.

Contributors

Duvernoy, Georges Louis, 1777-1855. Lereboullet, A. 1804-1865. Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

[Strasbourg] : [publisher not identified], [1834?]

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/hr2w2p3h

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection 183 Euston Road London NW1 2BE UK T +44 (0)20 7611 8722 E library@wellcomecollection.org https://wellcomecollection.org





TABLEAUX

DES ORDRES, DES FAMILLES ET DES GENRES DE MAMMIFÈRES,

ADOPTÉS POUR LE COURS DE ZOOLOGIE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES,

PAR M. DUVERNOY;

RÉDIGÉS SOUS SES YEUX

PAR M. LEREBOULLET,

CONSERVATEUR DES COLLECTIONS DE CETTE FACULTÉ.

INTRODUCTION.¹

DANS le premier cours que j'ai fait à la Faculté des sciences de cette Académie, en 1828, j'ai proposé une nouvelle distribution des mammifères en XXI ordres, rangés en deux séries, avec des numéros qui indiquent leurs rapports. Les divisions principales et les caractères qui les distinguent, que j'avais expliqués en détail à mes auditeurs, avec les principes qui m'avaient déterminé à les admettre de préférence, ont été indiqués sommairement dans mon discours de clôture, imprimé dans le Journal de la société des sciences, agriculture et arts du département du Bas-Rhin.²

Le but du travail actuel, que j'avais préparé immédiatement après la publication du premier, est de compléter celui-ci, en rapportant à chacun des ordres que j'ai adoptés, les *familles* et les *genres* qui leur appartiennent.

Outre que ce complément était indispensable pour faire comprendre ma classification et pouvoir juger jusqu'à quel point les changements que j'ai introduits sont fondés sur les vrais principes de la science, il doit encore servir à les rendre pratiques, c'est-à-dire, utiles pour l'enseignement.

1 Cette introduction a été lue par M. DUVERNOY à la Société d'histoire naturelle de Strasbourg, dans sa séance du 20 Mai 1834.

2 N.º 3 de 1828.

C 2 Mais, avant de les expliquer, avant de présenter ce commentaire très-abrégé sur les motifs qui m'ont décidé à faire des changements à la classification fondée par mon ILLUSTRE MAÎTRE, qu'on me permette quelques réflexions sur la méthode naturelle, qui pourront, j'espère, les justifier.

Cette méthode, qui cherche à classer les corps de la nature d'après l'ensemble de leurs rapports, ne se distingue pas seulement des systèmes de classification artificiels, par des rapprochements plus conformes à la nature des êtres, mais encore parce qu'elle renferme en elle-même les éléments d'améliorations sans fin, de perfectionnements indéfinis. Aussi longtemps qu'il y aura des êtres naturels à découvrir, les connaissances qu'il sera possible au naturaliste d'acquérir sur le plan général et sur les détails de la création, ne pourront être sans lacune, et ses méthodes de classification sans irrégularité, et même sans erreurs. Il ne lui suffit pas d'ailleurs d'avoir quelques notions superficielles des objets naturels pour être à même de saisir leurs rapports. Ce n'est que lorsqu'il les a étudiés dans toutes leurs propriétés, dans tous leurs attributs principaux, et, si ce sont des corps vivants, que lorsqu'il a acquis une idée complète de toute leur organisation, qu'il parvient à bien juger de leurs véritables affinités.

Aussi la méthode naturelle mérite-t-elle plutôt ce nom par sa tendance et par sa manière de procéder, que par son état actuel, qui pourrait bien n'être encore qu'artificiel, du moins dans un certain nombre de groupes génériques et de familles.

Mais elle a cela d'avantageux, qu'elle modifie et qu'elle améliore ses classifications, à mesure que les découvertes de la science viennent remplir les vides qui existent dans le catalogue des êtres connus, ou qu'elles font disparaître les lacunes dans la connaissance de leur organisation et de leur nature; elle se rapproche ainsi, de plus en plus, de ce grand plan de la suprême sagesse, d'après lequel, sans doute, toutes les existences possibles ont été réalisées. Nous disons, toutes les existences possibles, parce que les combinaisons d'organes infiniment variées que présentent les animaux, sont loin d'être toutes celles que pourrait concevoir l'imagination.

Ces combinaisons devaient être limitées par la nécessité de former de chaque être un ensemble, dont tous les organes fussent en harmonie et concourussent à la durée de l'existence. Ce sont ces rapports nécessaires entre toutes les parties du tout organique, si bien établis pour les animaux par G. CUVIER, dans tous ses cours et dans ses ouvrages, qu'on exprime par la loi des conditions d'existence. 1

Ils sont tels qu'ils séparent les êtres animés en un certain nombre de groupes principaux, dans lesquels les compositions organiques peuvent être ramenées,

¹ Principalement dans le tome I.", leçon I.", art. IV, des Leçons d'anatomie comparée.

pour chacun de ces groupes généraux, à une forme primitive, à un type commun, qui se modifie à l'infini dans les détails de l'organisation, et permet de diviser les premiers groupes en un certain nombre de groupes secondaires, tertiaires, etc., qu'on appelle *classes*, *ordres*, *familles*, etc.

C'est donc à cette *loi des conditions d'existence*, à cette circonstance importante, qu'il n'y a qu'un certain nombre de combinaisons organiques principales de compatibles avec la durée de la vie, que nous devons la possibilité de classer les êtres, de les distribuer en groupes plus ou moins nombreux; sans cela, ils formeraient, comme BONNET l'avait imaginé, une série unique, une véritable échelle, qui conduirait le naturaliste, par degrés insensibles, de l'organisation la plus parfaite et la plus compliquée, à l'organisation la plus simple, et dans laquelle on n'aurait pu découvrir que de légères différences entre l'être qui précède et celui qui le suit, bien loin d'y voir ces caractères tranchés qui distinguent si évidemment les divisions établies dans la méthode naturelle.

La loi des conditions d'existence, sorte de formule qui exprime les limites que la nécessité de faire durer la vie a mise dans les différentes combinaisons organiques, une fois reconnue, les rapports nécessaires entre telle et telle forme organique, une fois établis; on a vu que certains organes, instruments des fonctions principales de la vie, ne pouvaient être modifiés considérablement dans leur structure, ou dans leurs usages, ou qu'ils ne pouvaient manquer entièrement, sans qu'il en résultât un nombre plus ou moins grand de modifications correspondantes, dans les organes et les fonctions moins essentielles. C'est cette dépendance nécessaire, qu'on désigne par la *loi de subordination des caractères*, qui n'est, à la vérité, ainsi que je l'ai déjà exprimé dans un autre écrit, qu'une conséquence de la première, sur les conditions d'existence.

On a ainsi compris, dans les premiers essais que l'on a faits de la méthode naturelle, qu'on pourrait parvenir, en suivant ces principes, à distribuer les êtres de la nature, pour ainsi dire à priori, c'est-à-dire, par la connaissance d'un ou plusieurs des principaux points de leur organisation.

Ainsi, la disposition générale du système nerveux dans les animaux où il existe, semble avoir commandé, si je puis m'exprimer ainsi, toute l'organisation dans ses points principaux.

Cette disposition générale changée, vous avez, au lieu d'un animal vertébré, un mollusque; au lieu d'un mollusque, un articulé; au lieu d'un articulé, un animal rayonné.

La circulation et la respiration, si intimement liées dans les vertébrés, ne peuvent éprouver de modification essentielle sans que la nature de ces animaux en soit toute différente. Un animal à sang chaud devient un animal à sang froid; et cette différence dans la température du sang et dans la quantité d'oxigène absorbé par la respiration, entraîne beaucoup d'autres changements dans les propriétés

vitales et dans l'organisation, auxquelles je ne puis m'arrêter en ce moment.

Seulement j'observerai que cette dépendance des organes et des fonctions n'existe que dans les animaux des classes supérieures; et que l'application des lois précédemment énoncées, n'est exacte que lorsqu'on s'en sert pour les animaux les plus parfaits, pour le type des animaux vertébrés; mais, à mesure que l'organisation se simplifie, il y a moins de dépendance dans certaines formes organiques, moins de séparation dans les fonctions, moins de différences dans les propriétés vitales.¹

Dans ce cas, il peut y avoir des modifications importantes dans certaines fonctions, sans que l'ensemble des principaux rapports soit essentiellement altéré.

Ainsi, la classe des *arachnides* renferme des arachnides à *poumons* et à circulation dans un système de vaisseaux clos, et des *arachnides trachéennes*, dont les réservoirs du fluide nourricier, le mouvement de ce fluide et la respiration, ressemblent à ceux des insectes. De même, la classe des *annélides* en renferme qui ont des organes de respiration extérieurs, disposés en avant du corps; d'autres, le long du dos, et d'autres qui n'en ont pas qui soient distincts de la peau; d'autres, enfin, qui les ont cachés à l'intérieur.

On voit que, dans les types inférieurs, les fonctions si importantes dans le premier type, qui ne peuvent être modifiées sans changer toute la nature de l'animal, peuvent l'être beaucoup dans les classes inférieures, sans même déranger les véritables rapports naturels des animaux de ces classes.

Que faire, dans ce cas, lorsque les principes semblent être en défaut? qu'ils souffrent des exceptions réelles ou seulement apparentes, pour n'avoir pas été établis d'une manière assez générale? Il faut avoir recours à la méthode empirique d'observation, je veux dire, à la comparaison détaillée de toutes les ressemblances et de toutes les différences : c'est la méthode que G. CUVIER suivait dans ces dernières années pour les groupes difficiles à distinguer; c'est encore celle qui égare le moins.

La méthode d'observation analytique peut d'ailleurs conduire à la connaissance de principes applicables à tous les degrés d'organisation, ainsi que nous espérons pouvoir le prouver, lorsque nous entreprendrons la revue des caractères et des divisions des types inférieurs.

N'ayant d'autre but, en ce moment, que la classification des *mammifères*, nous dirons que les espèces assez nombreuses, récemment découvertes dans toutes les parties du monde, sont venues remplir beaucoup de lacunes, qui donnent à cette

4

¹ J'avais déjà exprimé cette vérité fondamentale de la science de l'organisation, dans ma première publication sur cette matière intéressante : *Plus l'organisation est simple, moins les parties* de l'être organisé sont dépendantes l'une de l'autre; elles se suppléent d'autant plus facilement l'une l'autre, que leur organisation est plus analogue. Réflexions sur les corps organisés, etc.; Magasin encyclopédique, rédigé par A. L. MILLIN, tome II, 5.^e année; Paris, Vendémiaire an 8 (1799).

classification, dans certaines parties du moins, plus de régularité. Elle s'est encore améliorée par les recherches multipliées faites sur l'organisation des animaux de cette classe; recherches qui n'ont fait que confirmer la nécessité de la diviser d'abord en deux sous-classes; recherches qui ont eu pour résultat physiologique principal, de mieux faire apprécier les caractères différentiels des générations vivipare et ovipare, en montrant pour ainsi dire, dans les marsupiaux, plusieurs degrés d'une génération intermédiaire, se rapprochant, dans les uns, de la génération vivipare normale; dans les autres, de la génération normale ovipare (les monotrèmes); recherches, enfin, qui ont donné la mesure de l'influence de ces différents modes de générations, sur le reste de l'organisme, et de leur faible importance relativement aux fonctions et aux organes d'alimentation, au type du foie, à la structure du cœur et des poumons, à la température du sang, à la nature des téguments, etc. On sait qu'aucune de ces circonstances ne s'écarte, dans les monotrèmes, de ce qu'on voit dans les autres mammifères, malgré les grandes différences que présente la génération de ces animaux relativement à la nutrition, à l'évolution successive et au développement de l'œuf ou du fœtus dans l'ovaire, dans l'organe éducateur intérieur, et à l'époque où il en sort.

Les principes sur lesquels les perfectionnements de la méthode doivent se fonder, sont devenus tellement vulgaires et faciles à saisir, qu'il n'est plus nécessaire, il nous le semble du moins, d'un génie créateur pour les appliquer; et qu'il suffit pour cela d'un jugement sain et d'une connaissance complète des faits dont se compose la science. Il serait même possible que celui qui aurait perdu de vue l'histoire naturelle pendant quelques années, et qui, libre des entraves de l'habitude qui génent le naturaliste de profession, reprendrait ensuite l'étude de cette belle science, serait plus propre à juger des améliorations dont elle est susceptible.

Ces réflexions et la nécessité de mettre dans mon enseignement toute la précision, toute l'exactitude, toute la clarté qu'il m'était possible de lui donner, m'ont encouragé à changer en quelques points la méthode de classification la plus généralement adoptée.

La première division des *mammifères* en deux séries ou en deux sous-classes, est fondée sur les deux principales modifications qu'ils ont subies dans leur mode de propagation. L'absence des os marsupiaux dans ceux de la première série, et la présence de ces os dans ceux de la seconde, nous a fourni un très-bon caractère indicateur des autres différences organiques ou fonctionnelles qui distinguent ces deux séries.

Ainsi que je l'ai déjà exprimé¹, j'en avais trouvé la première idée dans le Règne animal (tome I.^{er}, page 171, de l'édition de 1817). « On dirait que les

1 Dans mon Discours de clôture, prononcé le 30 Juillet 1828.

« marsupiaux, dit G. CUVIER, forment une classe distincte, parallèle à celle des « quadrupèdes ordinaires, et divisible en ordres semblables, etc. »

Cette seconde série se distingue par un mode de développement et de nutrition du fœtus, qui la rapproche beaucoup des ovipares, et qui a fait dire à M. OWEN, que les didelphes étaient ovo-vivipares¹. En effet, on n'a pu jusqu'à présent montrer de placenta dans les enveloppes de leurs fœtus.

Les principaux caractères des ordres que j'ai adoptés pour chacune des deux séries, sont tirés des modifications les plus essentielles dans les organes du mouvement et ceux de l'alimentation.

En donnant trop d'importance à l'une de ces grandes fonctions exclusivement à l'autre, on a séparé ce qui ne devait pas l'être, et réuni ce qui était disparate.

Au contraire, si l'on apprécie, à leur juste valeur, les modifications principales des organes du mouvement, et celles qu'ont éprouvées simultanément les organes d'alimentation, on aura toujours une idée juste des ressemblances et des différences fondamentales que présentent les mammifères entre eux, après toutefois les avoir séparés en deux séries, suivant que leur génération est normale ou anormale.

En effet, les premières modifications, celles des organes du mouvement, déterminent le séjour et les mouvements sur terre ou sous terre, ou dans l'eau : la faculté de grimper, de voler, de creuser des galeries souterraines, de nager. On conçoit combien les différences dans les organes du mouvement en entraînent d'autres dans les téguments et les organes des sens, et même dans la forme du corps, pour mettre toutes les circonstances organiques en rapport avec les différents séjours auxquels l'animal est forcé, par certaines modifications dans les organes du mouvement.

Mais ces modifications sont en harmonie avec certaines dispositions organiques dans les instruments d'alimentation. Il faut donc aussi considérer ces dispositions, qui font que tel mammifère est exclusivement un animal de proie, ou qu'il ne peut se nourrir que d'herbes tendres, de feuilles ou de bourgeons; qu'il recherche les racines, les écorces, les fruits, ou qu'il est insectivore ou piscivore, ou bien enfin, qu'il peut s'accommoder de toute espèce d'aliments.

Par ces deux importantes considérations sur le séjour et l'espèce du mouvement auquel le mammifère est astreint, et sur son régime, vous avez toute sa nature; vous avez une indication sûre de ses ressemblances et de ses différences fondamentales; vous êtes certain, conséquemment, de le placer dans un cadre de la méthode naturelle qui ne le dérange pas des rapports réels qu'il a avec les autres êtres de sa classe.

Dans la méthode que j'ai adoptée dès 1828, les ordres III, IV et V de la première série, les ordres I, II, III et IV de la seconde, forment seulement quatre

¹ Sur la génération des marsupiaux; etc.; Trans. philos., 2.º part.; 1834.

familles d'un même ordre dans le Règne animal (édition de 1817). Ces familles sont celles des insectivores, des carnivores, des amphibies et des didelphes.

Dès mes premières leçons, en 1828, j'ai senti combien il était difficile de dire quelque chose de général, d'annoncer des caractères communs à tous ces animaux; combien il était nécessaire d'ériger ces familles en ordres, afin d'avoir les moyens de les caractériser avec plus de précision, et de les sous-diviser en familles, ayant chacune des caractères distinctifs importants.

La famille des insectivores est devenue, dans ma méthode de classification, l'ordre des *chéiroptères*, qui comprend la famille des roussettes, lesquelles se nourrissent de fruits, et celle des *chauves - souris*, qui vivent exclusivement d'insectes. Nous en avons, de plus, séparé l'ordre des *plantigrades* ou *digitigrades insectivores*.

La famille des carnivores est devenue notre ordre des digitigrades ou plantigrades carnivores.

Celle des amphibies est l'ordre des *amphibies quadrirèmes*, à quatre extrémités en forme de rames, de notre classification.

Enfin, la famille des *marsupiaux* compose les quatre premiers ordres de la seconde série des mammifères, que nous avons réunis en un groupe sous le nom de *didelphes*. Tous ces ordres sont fondés sur des modifications importantes dans les organes du mouvement et dans les organes indicateurs du régime.

J'ai cru devoir, de même, séparer l'ordre des *pachydermes* en trois autres, qui formaient auparavant de simples groupes de familles. Ce sont les *proboscidiens*, qui ont d'ailleurs un certain nombre de rapports avec les rongeurs, les *pachydermes* et les *solipèdes*.¹

Si l'on apprécie à leur juste valeur les caractères de chacun de ces ordres, et l'ensemble des ressemblances et des différences des animaux qui les composent, on trouvera, je pense, des motifs suffisants pour les distinguer les uns des autres. Je sais bien que les solipèdes ont certains rapports avec les pachydermes; ils en ont aussi de très-marqués avec les ruminants. Ces doubles rapports sont indiqués par le numéro de leur ordre; mais leur appareil d'alimentation et leurs organes du mouvement à un seul doigt visible, les en distinguent suffisamment.

Les tardigrades, qui sont phytophages, et dont l'estomac est multiple, étaient cependant réunis avec les édentés, qui sont zoophages, sous cette dénomination commune. J'ai cru devoir les en séparer, et les placer immédiatement après les ruminants, parce que je suppose qu'ils ont une sorte de rumination, à en juger du moins par la structure de leurs estomacs.

Mon ordre XIII, ou les amphibies quadrirèmes, ne forme, ainsi que je viens de le dire, qu'une famille dans l'ordre des carnassiers. Leurs organes du mouve-

¹ Première série : ordres VII, VIII, IX.

ment sont tellement modifiés pour la natation, que j'ai cru devoir les grouper en un ordre distinct, fondé sur des changements organiques importants, qui déterminent leur séjour habituel dans l'eau.

Les amphibies trirèmes, qui sont herbivores, et n'ont plus d'extrémités postérieures paires, devaient également, d'après les mêmes principes, former un ordre à part.¹

Leur régime herbivore, le défaut de véritables évents, etc., les distinguent suffisamment des cétacés proprement dits, qui sont tous exclusivement carnivores.

En établissant un plus grand nombre de ces premières sous-divisions de classe, j'ai eu l'avantage de pouvoir les caractériser d'une manière plus précise et d'en arranger la série plus naturellement. C'est ainsi que les trois derniers ordres renferment des mammifères graduellement plus exclusivement aquatiques.

La seconde série des mammifères, celle des *marsupiaux*, comprend sous ce nom tous les mammifères ayant des os marsupiaux, tandis qu'on en séparait jusques à moi les genres échidné et ornithorhynque², qui ont cependant ces os singuliers.

Les six ordres de cette seconde série sont établis par des caractères comparables et de même valeur que les XV ordres de la première série, et correspondent à plusieurs de ces derniers.

L'ordre premier, celui des *pédimanes frugivores*, a beaucoup de rapports avec les quadrumanes. L'ordre deuxième répond à la fois aux insectivores et aux carnivores de la première série. Il faudra peut-être les séparer encore en deux autres.

Le troisième ordre, qui ne se compose que d'un seul genre, le phascolome, correspond à l'ordre des rongeurs.

Le quatrième répond, à beaucoup d'égards, à l'ordre des pachydermes.

Des sabots, du moins aux pieds de derrière; des dents molaires, à tubercules mousses, précédées, dans plusieurs genres, d'une dent tranchante; des incisives inférieures, couchées en avant; un estomac disposé à se compliquer, un gros intestin boursouflé; telles sont les ressemblances principales que cet ordre montre avec les pachydermes.

1 Je regarde, à la vérité, la nageoire horizontale de leur queue, ainsi que celle des cétacés, comme formées par les deux pieds de derrière, qui auraient glissé jusqu'à l'extrémité de la colonne vertébrale, en se séparant de la première partie des membres postérieurs ou des rudiments d'os du bassin, restés en place. (Note écrite en 1837.)

2 J'en excepte M. DE BLAISVILLE, qui les réunit dans sa sous-classe des didelphes, et en fait un groupe distinct, sous le nom de didelphes anomaux, dans un tableau de classification des mammifères, imprimé en 1822, à la fin de son ouvrage ayant pour titre : De l'organisation des animaux, tome I." Ce tableau, d'ailleurs, ne comprend que les noms des groupes, sans indication des caractères différentiels d'après lesquels ils sont établis.

8

Un genre de pachydermes fossiles, celui des anoplotherium, paraît même avoir eu une queue, comme celle des kanguroos, qui font partie de ce groupe.

Le cinquième est analogue à celui des édentés de la première série, et le sixième à l'ordre des amphibies quadrirèmes.

Ils ne renferment, l'un et l'autre, qu'un seul genre; mais ces deux genres sont si différents, que je n'ai pas hésité de les séparer en autant d'ordres, d'après ce principe de classification, que d'importantes modifications organiques doivent toujours donner lieu à la formation de groupes d'un ordre supérieur, qui indiquent exactement la valeur de ces modifications.¹

Un autre principe fondamental de la méthode naturelle, est d'adopter autant de groupes de différents degrés qu'il y a de différences graduellement moins importantes dans les êtres naturels dont ces groupes doivent représenter le tableau fidèle.

Ainsi, lorsqu'on ne peut descendre immédiatement des familles aux genres sans donner trop de valeur à ceux-ci, ou sans les fonder par des caractères de valeur très-différente, il faut d'abord sous-diviser les familles en sections, dont chacune peut comprendre un ou plusieurs genres. On peut encore se trouver dans la nécessité d'adopter des sous-genres ou des sections de genres, toujours pour se rapprocher de la nature, qui multiplie les différences au delà des limites de nos méthodes de convention; celles-ci ne sont jamais l'expression exacte de la nature, mais elles en approchent plus ou moins. Cette tendance seule suffit bien d'ailleurs pour leur donner le nom de méthode naturelle.

Je laisse à juger, par l'examen des tableaux de classification que je joins à cette sorte de commentaire, destiné à expliquer les principes que j'ai suivis en les adoptant, jusqu'à quel point j'ai réussi dans l'application de ces principes.

Ce que je puis encore affirmer, c'est qu'une expérience de six² années d'enseignement, d'après cette méthode, m'a confirmé dans la facilité qu'elle donnait

2 Je dois dire à présent dix années (26 Août 1837).

¹ J'ai eu l'avantage de disséquer le second échidné mâle qui ait été apporté en Europe; c'est celui qu'avaient recueilli mes amis PERON et LESUEUR, dans leur pénible voyage avec le capitaine Baudin. Dès 1804, j'ai lu à la Société philomatique la description des organes de la génération de cet animal, que j'ai insérée plus tard dans le tome V des Leçons d'anatomie comparée, qui comprend encore la figure de ces organes, gravée d'après mes dessins. En 1827, G. CUVIER a eu la bonté de mettre à ma disposition au Jardin des plantes, un mâle et une femelle d'ornithorhynque. J'en ai profité pour dessiner et décrire leurs viscères, entre autres ceux de la génération, sur lesquels j'ai inséré un mémoire parmi ceux de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg, tome L.^{er} Ceci soit dit pour compléter l'histoire des travaux faits sur ce sujet intéressant, que l'on trouve dans les Nouvelles annales du Muséum de Paris, tome II, page 367. Le mâle était le même exemplaire qui avait été disséqué par M. LAUBILLARD pour le travail de M. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, et la femelle, l'exemplaire qui a servi plus tard à la description publiée par M. DE BLAINVILLE dans l'ouvrage qui vient d'être cité. (Note écrite en 1837.)

NOUVELLE CLASSIFICATION DES MAMMIFÈRES.

pour démontrer avec clarté et précision les véritables ressemblances et différences des mammifères entre eux, et pour exposer, dans toutes leurs généralités, les rapports évidents entre leurs mœurs et leur organisation.

Quant aux circonscriptions des familles et des genres, je me suis efforcé de m'écarter le moins que possible des groupes adoptés dans le *Règne animal*, en citant avec soin les auteurs qui les ont établis. Pour faciliter l'étude de ces groupes, sans surcharger ces tableaux, M. LEREBOULLET, qui les a dressés avec soin, a cité, à côté de chaque genre, l'espèce type de ce genre, et la meilleure figure originale de cette espèce, du moins pour le genre type de la famille.

J'espère que cette publication servira à la fois à me justifier des changements que j'ai cru devoir introduire dans la méthode naturelle de classification des mammifères, et de guide pour MM. les étudiants qui suivront dorénavant mes lecons.

condin. Ro 1804, fai la à la bacieté philomatique la description des organes de la provetion

De Baurnar alier d'ourrege qui vient fl'étre anté à Rote écrite en 1859

10

L" TYPE. ANIMAUX VERTÉBRÉS. = L" CLASSE. MAMMIFÈRES.

L" Stare. MONODELPHES. Une matrice intérieure, simple ou compliquée; point d'os marsupiaux ni de poche utérine extérieure. La mise-bas n'a lieu qu'après que les petits ent pris un développement suffisant pour sucer le lait que sérvitent les mamelles de leur mère, et pour se nourrir par digestion.

		CARACTÈRES D		IES		and the second sec	CARACTERES DES GENRES-TYPES DES FAMILLES.	 (F. Gav. manimif. pl. 1, femelic.) Le Pongo, Buff. Trophodytes accer. Geoff. G. centric: Mylobates lowineus, Kuhl. L'Entelle, S. entelline, F. Gav. Le Mulbrowe, Buff. C. fannue, Ett. Le Mulbrowe, Buff. M. sineux, Deam. 		
	DES ORG	ANES DU MOUVEMENT.		ANES INDICATEURS U RÉGIME.	CA	BACTÈRES DES FAMILLES.	ÉNUMÉRATION DES AUTRES GENRES.			
ORDRE L" Bimanes, Cav.	verticales sur le sol.	Les extrémités posté- rieures, devenues inférieu- res, uniquement propers à la tation et à la progressione verticules. Les extremités antérieures ou supérieures out seules le pouce appo- sable, et ne servent qu'à la préhension ou au toucher. La tête est articulée avrec l'épine de manière que la face est en avant dans la station.	Régime : Omnivore.	Les trois sortes de dents en série conti- rue. Les molaires à tubercules mouses; leur couronne chan- ge peu de figure par l'unage.	(1) (1) (1)	 Familie, LES SINCES reservation ners, on de l'ancien continent. Mone système de destition que l'homme : quatre incivires, duré camines, quatre fanois molairis et six vrais à chapter inclosite: toutes à tobercater morsos. Les camines dipende récles airie dans la ta s. et ser paparée, quad la bonche est fermée. Les maines preview au la sociale est termée. Les maines preview au la sociale est contries chaudes de l'Adrique et de l'Asie. 	4. SEMSOFTHEQUE, Semmophliceus, F. Cur.			
ORDRE IL Quadrumanes, Cur.	grimper.	Quatre mains, le pouce étant séparé et opposable ant quatre entrématés; mais plus grand et plus dévelop- ple aux postérieures. Les quatre mains articulés de manière que les palmes sont	Fragivore, quelquefois insectivore, au besoin	dents en serie conti- nue, saul l'intervalle où se place chaque canine de la mà- choire opposée. Les molaires tubercules	LES SINGES; Somia, L. Quarte incisives Achaque michoire; verticales ou peu inclinées.	 Famille. LES SAPAJOUS, ou singes du nouveau con- tinent. Done molaires i charge michaire. Les nations percis aux les câtés du nez. Une langue quere. Point d'abajoes ni de frace callease. Les cimp proviers genes aut la quere permate, et portant le nom comman de anyaiyar, les autres ne l'ent pus prenante, et s'appetient plus particulièrement anka. Famille. LES OUISTITIS; Sacouras, Buff. Da mointe a charge des dus antérieures per vaies. Quere non permate. Poure des mains antérieures per ou pour opponde aux autres dogts. De l'Amerique méridionale. 	 Atocara: Myceler, Illig. Tôte primidile; crâne patit, ayant sa hase trêi- têrete undenna du plander des maines; cou d'argi- par un reallement voiculaire de l'en houder queue premule; une can-denaire de l'en houder queue premule; une can-denaire à son cathionide. Coaria : Afelera, Geoff. Santant : Calibériar, Geoff. Nocrimoni, Northora : Fun. 5 Nastina : Northora : Fun. Sustant : Atelera ; Dean 	L'A rousse ; M. senscular, Kuhl (Andeb., Sing., pl. 7.) Le Coaita, Buff. : At passicur, Geaff Le Caparo, L. Humboddin, Geoff. Le Sayou corres. C. franchieu, Erch. Le Saimiri, Buff. C. reizerzur, Geoff. Le Dammeranelli, N. traiscatte F. C.		
Curr		plus ou gnoins dirigées en dedans vers la ligne moyen- es (disposition qui indique l'habitude de grimper.		mousee, rarement pointus. Les canines prolongées, dépas- sant les autres dents, comme dans les car- nassiers.	2.º Division.	V. Famille. LES LÉMURIENS. Nariaes percént à l'extrémeité de messeus ; feust plat ; train de ferritire plate gend que celuité de devoit Les innoires vanishés jes inférieure ardinairement très inclinére en avant. Les me- lières à théreolis saises que d'experient le une dans les astres. Les pouses déreilognés et leien aipartés. Le deujt indicateur és dereinte armé d'aus acqué pointat et railes. Plates laismes. Contreises les plas chasades de l'Afrique et de l'Asie.	 Mast; Lewar, L. A la michoire superirary quark invisives with caller, doubt is supersease stop signers; alway fortice summer transhaster, sin furgers molarer of the version. A "influence, as incident, see sound, adm he deux exténses non heatenap plus grandes que les mêtre; doux camare dousement transfactures weilles arteries molarer et un veiler. Les weilles ermedies; le messen três admess. Bana; Liclanodar, III. Lona; Senger, II. Taxana, Tarriore, Storr. 	L'Indri ; Lichanotar Indri ; Sonn. Le Loris paresseus ; St. tardigradur. Le G. du Semical G. aneagenaus ; Geeff.		
ORDRE III. Chéiroptires. (1.** Familie des Consurviere de Canier.)	antérieures modifiées pour le vol.	Le bras, l'avant-beas et tous les doigts, excepté le pouce, estribuernent alloca- pés, pour denner attache aux membranes de l'aile, qui s'éttedent le long des flanes junqu'aux estrémités postérieure. Celles-ci out leurs cinq doigts libres, courts et d'égale longueur.	Régime : Frugivore cu insectivore.	molaires à couronne	 miyani que la dei fotti, large, com museu profinime. System de deuit et hait vraiar, peis relevant de deuit et hait vraiar, peis relevententes. (11: Familie. LES R Bog patient incisis fois deux fortes annet, et deux tabs un ding median, la peinte en arant, p antres. A la média des fances 	difference moins longues que dans les veix cheiropétères, leurs desju- praises ordinaires. Els sont arrows, aux quatre actérimités, d'ongles pannés, crochan et trés-notéris. La membenne de l'ante part des coles que les quatre catrimités et la parene jelle est couverte du poist. Un comme celui des malis, La verge productes les manuelles pectorales, aux mormal. Dourse molaires et longer méchanise, dont quatre fanues, et de commes i quatre incluires à la méchanise majérieure, dont la deux labé- les et à tranchant dentela ju sui à l'informente, dont la deux labé- nes ensement. Dourse inductives de la méchanise quatre sont donts de la méchanise en queix en que constant en sont donts de prigre.	GALFOFTHEIQUE, Galeopitheens, Pall, yuig Chat volant, 	Le G. varié : G. variegatus, Geoff. ; Audeb. ; Singes. La Bonssette grise : Pt grisews, Geoff. ; Ann. du Mus. ; XV, 3. C. Pathawi, Geoff. ; Buff. ; Suppl. HI. ; 52. H. Perconi, Fuld. Geoff. ; Ann. Mus. ; XV, pl. ; Le P. à courte queue ; P. Arosicosofatos, Isid. Geoff. C. marginawa, Les. ; Geoff. ; Ann. Mus. ; XV, 5. Le M. Kindote ; M. Kindoter, Less. ; Fr. Gav., Mamm.		
			-		mime que celui di sans engle, souter ongle. Les yeux pe	ajaira normales et treist venies à closper médokére; cos dernières gonport à la constante, faither potter, en moniter variable, de la fantes molares anomales. Qualet degit très développés, mais de la monthére de l'aité posses seu ca la filter et anné d'an gin la monthére de l'aité posses seu ca la filter et anné d'an gin la monthére poste et et posses seu ca de l'ouie, de l'ouie fai d'antérpris. Cos la familie la plus menderune en opters.	Quarte inciniera en hart, écatéres par paires, es- en has, monseu lines, auss fesilles, un intervalle sépare, sur la tôte, las corretas andisers, qui out un cretilon de forme variable, survaux la sou- gennes (1). Les aites foit détudiers, la membrane instructionnel excelepagnet la spose. 2 OMERLANS: Plecobar, Geell. 3 Frans, Frank, Fr. Caw. 4 NYCEUER, Alycheever, Rafe, 5 Scotoreur, Scotophilon, Leach 6 GELENO, Leach 7 TAPRES, Taphetasur, Geell. 8 NYCEUER, Ayetheever, Geell. 8 NYCEUER, Ayetheever, Geell. 9 NOCLIMON, Nochio, Lan (ed XII). 10 NOLOME, Molecora, Geell. 11 NYCENSER, Ayetheever, Geell. 12 Desors, Savi. 13 NYOPTIAL, Myspeterie, Geell. 13 NYOPTIAL, Myspeterie, Geell. 13 NYOPTIAL, Myspeterie, Geell. 14 SYNSOBARM, Geell. 15 NOLOMES, Lanch. 16 PATLEOFONE, Lanch. 16 DATLEOFONE, Physikasteria, Geell. 17 Vanteria, Paparane, Geell. 18 Montenser, Lanch. 19 Nocenser, Lanch. 19 Nocenser, Jack. 19 Nocenser, Jack. 10 Nocenser, Jack. 10 Nocenser, Jack. 10 Nocenser, Jack. 11 NYCENSER, Jack. 12 November, Jack. 13 November, Jack. 14 Structure, Myspeterie, Geell. 15 Novemberse, Lanch. 16 Pattieoromer, Physikasteria, Geell. 19 Micasarser, Geanna, Geell. 19 Micasarser, Geanna, Geanna, Geell. 19 Micasarser, Geanna,	 Buff, VIII, 16. (1) East mr is standing structure des Vegentitions per N. F. Contex, N. J. & Markan, J. 177, p. 1. COrrellard, Buff, VIII, XVII, 1, Plecotare anvitau, Geoff, Foria forerrow, Fr. Cav, Mon. Mus., XVI, 9, E. N. humérali, Y. Jamerolo, Bufn, S. Auldi, Leach, Trans, Iam, XIII, 1, p. 70. C. Brookrisson, Leach, Trans, Iam, XIII, 1, p. 73. C. Brookrisson, J. Ceeff, Buff, X. 19, p. 11, p. 73. C. Brookrisson, Geoff, Eg., Mamm, pl. 1, f. 2, Namicolor, Geoff, Seh, Thes, 1, 55, 1, M. Jongiesandatus, Geoff, Buff, X. 19, p. 13. M. Jongiesandatus, Geoff, Fig., H. p. 13. Strafon, Geoff, Jamm, H. 2, Damay, Geoff, Seh, The, J. 19, 7, M. Poslerionov, Geoff, Yan, Thu, 2, N. 199, Proceeding, Geoff, Teg., H. p. 13. Strafon, Geoff, Jamm, M. 2, Schult, J. 24. Marching, J. Geoff, Ann. Nus. XV, 10. H. Blaineilli, Leach, Trans, Jian, Nu, 7, Ph. creandatum, Geoff, Ann. Nus. XV, 10. H. Myor, Myora, Geoff, Schut, Max, Ny, 14, A. Let Myre, Myora, Geoff, Finn, Tah, Cach, Cana, Mus., XV, 14. M. Mayerianda, Geoff, Jamm, Max, SV, 10. H. Myre, Myora, Geoff, Shan, Schut, 6, Ann. Mus., XV, 14. M. Myora, Geoff, Jamm, Max, Ny, 14, A. Let Myre, Myre, Geoff, Shan, Schut, 6, Ann. Mus., XV, 14. M. Myre, Geoff, Jam, Max, SV, 15. M. Myre, Geoff, Jam, Max, SV, 16. M. Myre, Myre, Geoff, Jam, Max, Myre, 14. 		
ORDRE IV. Digitigrades ou plantigrades inscringent a.* Famile de Carnassier, Ordre III de Cavier.)	modifies pour marcher sur le sol et fouir la terre, ou pour nager	der dögte om ils spesiere la plante des piede nur la sol. Leurs doigts, an nom- hre de cine; ou de quatre sont armés d'ongles plan ou moins pointas ou obtas univant qu'ils deivent ser- vir à s'accencher aux abre ou à fouir la terre.	Insectivore ou mélang de substances végétales.	é bre, la forme et la direction. Les cani- a nes manquent sou-	Des ongles crochus à pointe très - acérée, Ginq doigts à chaque pied ; ceux - ci planti- grades. Un osceans, Vivent d'insectes et de fruits.	Ramille des CLADORATES.	23 Monorentia, <i>Monophyllice</i> , Leach	M. Rofmanni, Lesch; Trans. linn.		

I." TYPE. ANIMAUX

" Sante. MONODELPHES. Une matrice intérieure, simple ou compliquée; poin suffisant pour sucer le lait que s

CARACTÈRES DES ORDRES STATES

DES ORGANES INDICATEUR DU RÉGIME.

DES ORGANES DU MOUVEMENT.

rieures, devenues inférie res, uniquement propres la station et à la progress verticales. Les extrem autérieures ou supérieu out seules le pouce op sable, et ne servent qu' préliension os au touch La tête ret articulée a l'épine de manière que face est en avant dans

Réginne : Le Guusivore, deuts nue,

nue. Les molaires à tubereples mousses; leur couronne chango peu de figure par l'usage.

LES SINGES Simia, L

genarie montoire genicales ou peu inclinées.

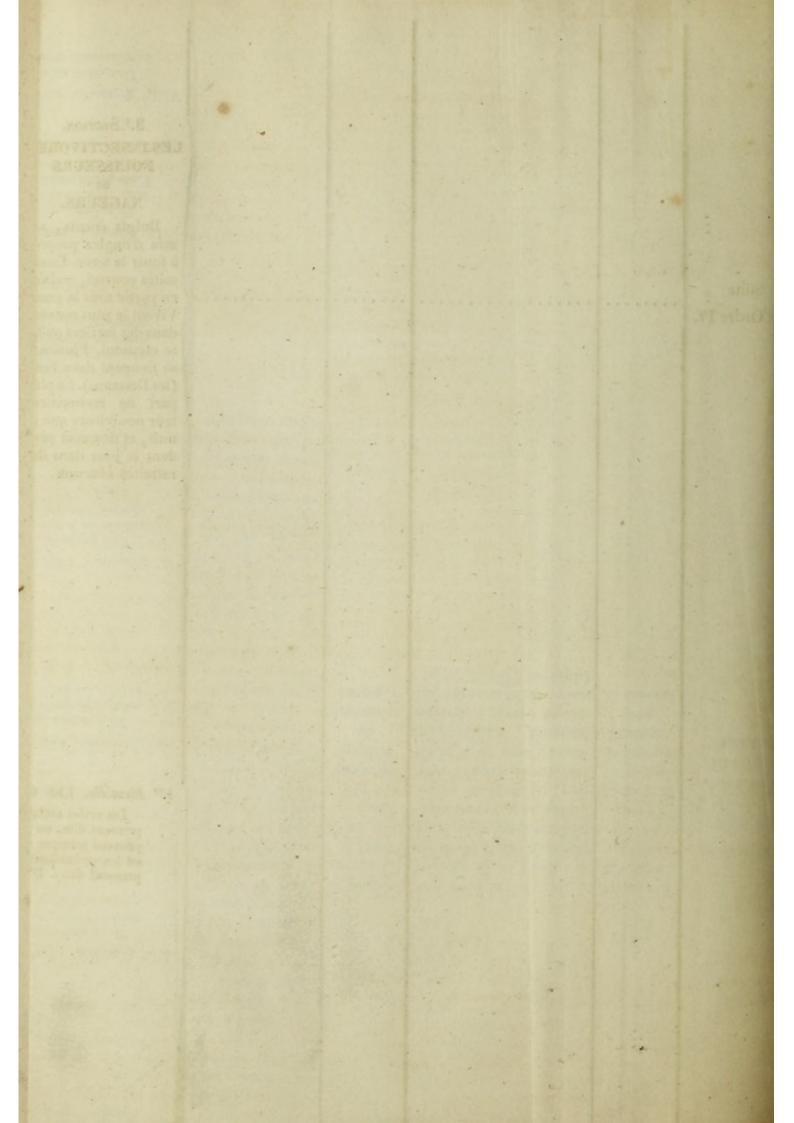
Quatro mains, in ponce étant asparé et opposable surriquare extrémites; tinis plus grand et plus dévelopquatro mains atticulies de manière que les palmes sont plus de coroins dirigées en depart de la palmes nonyes-

Régime : Frugivore quelquefoi instelivore au beroin ounivore.

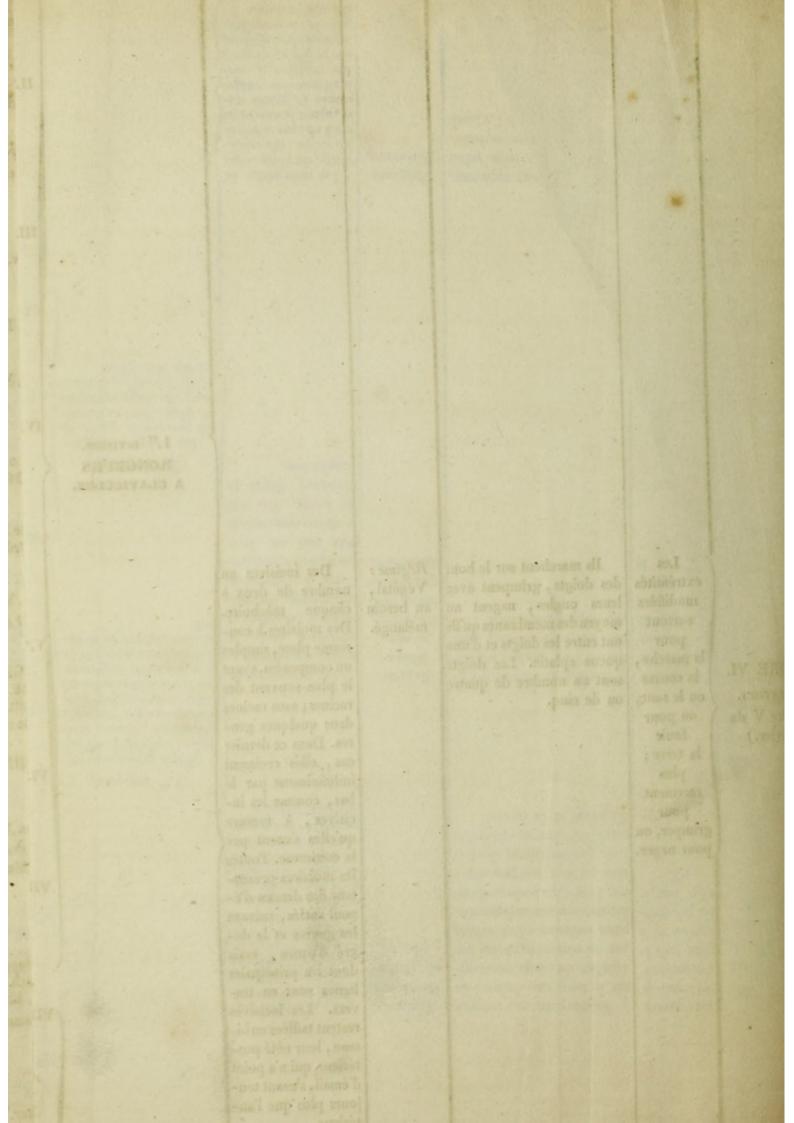
Les trois sortes de beats en sorie contitrois se place chaque coi se place chaque choire opposie, Les molaires i tubercules pointus. Les canines pointus. Les canines pointus dans les carcomite dans les car-

2.° Durusu v.E.9 Mass op i.E.940% *Leour*, Plus on me quatre incitive trégatria odifiées, éta pour impor, pie

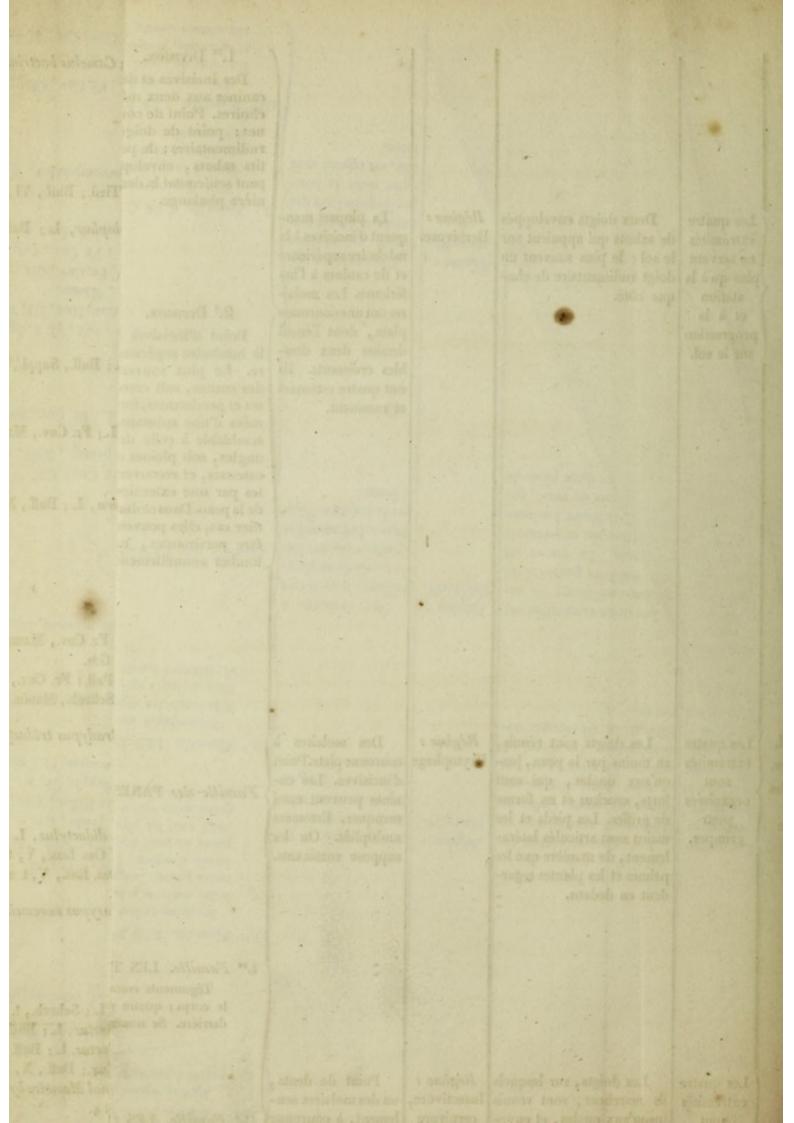
					$ \begin{array}{l} \left(I_{i}^{m} \ Famille. \ LES \ HÉAISSONS. \\ & \mbox{Destilion}: \frac{1}{m} = \frac{1}{m} 1$	Hénasson : Erinneeur, L	Le Hérisson ordinaire : E europeur, L. Bull.VIII, 6.
					3. ⁴ Sternoz. LES INSECTIVORES FOUSSEURS or or ment en partie brind d'eners. Non par la facellé de se	Tenere Contato Min	Le Tenec : C econdetur, Ilig. Buff. III, 56.
Suite le l'Ordre IV.					NAGEURS. roater en boul- Doigts courts, are most d'ongles propres à fouir la terre, Extri- nitifs courter, attrice molaries molaries en houst de chaque côté, treis en bous- en partie stors la pesa- virvent le plus touvent and des terriers qu'its Courte varies molaries en houst de chaque côté, treis en bous- ens faits courters, extri- deus insisters en houst, recombines et fauses molaries variable minant les perros. Menson effét, tersis par- nant une homeur edorante sur les flanes de l'animal.		La Musette, Sorez araveuz, L., Fr. Cav., Mamm. Amplicarez tetrogonario, Dav., Men, de la Société d'hiet, nat de Stanbeurg, t. 3. Hydrosorez Hermanni, Dav., ibid., 2.º Mémoire sur les Musaraignes, additions et révision.
			9		se creusent. Plusicup IV.* Famille. LES DESMANS. les fiennent dans Teau (les Deamas). La plu- part ne recherchent leur nourriture que la mit, et dorment pen- mit, et dorment pen- mit pen- ten pen- mit pen- pen- pen- mit pen- mit pen-		Le Deaman de Bussie ; My gole moscoritien , Deam ; Schreb , 1 1 59
					dant le jour dans des retraites obscures. V.* Famille. LES TAUPES. Exténités tris-courtes, cachées en tris-grande partie sons la peux, les antrésures plus larges, fortes, armées d'ongére tre- épois, tranchantes, ayant la plante d'argée en deherse et le loca	1. Taves, Talpar, L. Destricts, $\frac{1}{n} = \frac{5 \text{ measure of odd} (5 \pm 5)}{5 - 5 - (1 - (5 + 5))}$ Tele slices pathodic measure an hostory, some much an except pathodice; your first-patho on much	La Tanpe commune : T. europeor, L. ; Buff. VIII, 12.
					interne en has ; les deigte reanis jusqu'eux engles.	2. SCALORE, Scolope, Cav. 3. CONDUCTOR Condylard, Illig. 4. CHRYDOCHIORE, Chrysochlorie, Cav.	Le Sc. du Canada , Sc. canadensis, Cav., Schreb, J. 158. C. cristata, Desm. ; Schreb, Suppl. 156 A. La Chr. du Cap., Chr. aurata, Cav., Lichtenst, J. 41.
					I." Familie. LES OURS. Les vraies nodaires à coursense large, aplatie en taberculeure ; peint de carazoniere pro- present diris, ou efficie plus petite que les taberculeure. Les pede plantigrades. Les uns present génèger au les acless au moyen de leure ougles crochas (les Catale), les auteus en les méteoand avec leures echtomiste, quand leur tablie le large prenet (les Catale).	 Ouns, Ursur, L. Deux grenour molative de chaque cléé, à la michoire impérieur, entirement habercafeure, trois varies à l'inférieure, deux la grennier, quesque contronne encere large, pourtait pour pour melaires Deux faines molaires commissiones encere large. Fermine dont, 156 michole, e l'amont and many encere encere de large. Fermine dont encere de la service encere encer encere encere encere encere encere encer en	L'Ours brun d'Europe; U arctor, L.; Fr. Cav., Mamm.
					prement dits). D'autres s'y maintennent su moyen d'une queue premante (le Potto).	rents i a queue fuscionarie qui si e crement de san tres et se constitucat des cabanes, où ils passen l'Arver en lebargo. 2 Recev. Procycle, Storr 3 Passa, Johana, Fr Gay 4 Icutes, Valenc. 5 Coart, Names, Storr 6 Portro en Kixeguou, Cav.; Cercoleptes, Illig.	Le Baten ; Pr. letor, Sterr ; Buffon, VIII, 43 Le Panda éclatant, Adlarus fulgeos, Fr. Cav., Mamm. Le Bentarong ; Laddyroor, Valene, Fr. Cav., Mamm. Le C. reax, Nauss rufe, Dism. Fr. Cav., Mamm. Le Kinkajou, Buff. ; C. candivolvuluu, Illig ; Fr. Cav., Mamm.
				Les trois sortes de dents : six incinives à chaque michoire,	II. Famille. LES BLAIREAUX. La coloradose den haut houscoup plus grande que la carnassier, qui est pen tra- chante. Orges fonisseur. Une pocho ou des gluides situées dans le voissage de l'anso, réparant une hauseur très-létié. Le pelage plus clair en dasses, plus foncé en denou.	 BEARDERUY, Medey, Storr. A in middheirer supérieure deux fonnses mobiliere somme cannoniere au transhart qu'elle présadu ner son côde cetrue i derrière elle une grande lus berneileures cerreire. In derrière elle une grande lus transportent en la constantiation de la superioritation transport de la tobercontense ent prêtite. Foremale derri i zonschelierers et mission i trai Munan turg d'aprin marche plantigrade, pode 	Le Bl. d'Europe ; M. taxas, Schreb. ; Buffen , VII , 7 .
				entre deux canines fortes et pointues, qui les dépassent, ainsi que les mo- laires. Celles-ci sont		Sousseurs; une poche sone l'anne. Mynata, Fr. Cov. Movrettre, Mephala, Cov.	Le Télagon de Java ; M. mellicepe, Fr. Cuv., Mamm. La M.Chinche; M.Chinche, Tiodem ; Fr. Cuv., Mamm.
		Ils marchent war le boat les doigts ou ils appaient lou ou moins la plante des joils de derrive sur le sol.		et pointue, se ren-	III.º Famille. LES CHIENS. Deux malairer roberendener à chaque nocleoser. La carnamiere ampérieure n'a qu'an petit tuberente inferenz jetric faunce molaisen en haut, quatre en hau, dont la première	on extrained and helberge tousies	Le Ch. domestique ; C. fomiliarie , L.
	Les quatre extrémités modifiées surtout		Exclusive- ment de	il y a cependant, au moins à la mâchoire	est rudimentaire. La langue douce.	 Brisson, Fulger, Briss. Megalotic, Illig. Crawrytsze, Fr. Gov., Dict.dcs.sc. nat., t. 59, p. 454. 	
Carnivores. (3.° Famille des Carnassiers, Ordre III, de Cavier.)	pour la marche, la course,	Leurs doigts, au nombre de cinq, rarement de quatre, sont armés d'ongles tran-	sang , ou plus ; ou moins mélangé de	souvent aux deux michoires, une ou plusieurs molaires à couronne plate et tuberculeuse, en arrière de la plus	IV.º Famille. LES CIVETTES. Trois fauses reolaires en bast, et quafre en bas; la premiere radimentaire aux deux	 GENTER : Florering, Can. Formsteledent 1 significations in <u>International Actual</u> Uses public effects instant effects organised in gio- netation, organi societure et risorroir d'une pom- mente ayant une forte odure de nome. Fields nomi- plantigrades Epplit routes. Quanto Regue ettouffice. 	La Grette, Bull.; F. civette, Schreb.; Perr., Anim., t. 23.
	la natation.			grosse molaire tran- chante ou de la cor- sursière. En avant de cette dernière sont des mâchelières plus simples, en nombre variable d'un genre	ndebaires celleis monque dans les trois derniers genera ; dour auforsafraor en hout, ane en hos. Largue hrimiès de papilles cornées. Souvent des ongles semi-rétractiles.	 Gammar, Gammar, Car. Pasabasona, F.C.Car. Masconum, Can.; Herperter, Illig. Masconum, Construction, Fr. Car. Sonstan : Byzana , Illig. Annax, Fr. Con. 	La G. commune: G. Gylar, Fr. Care, Manum. Le Pougnanie, P. typus, Fr. Care, Manum. H. Phersonnie, Dennie, Fr. Care, Manum. La M. obscure: C. obscurare, Fr. Care, Manum. Le Switzelte, Dall ; R. assicata, Illi, Fudl., XIII, 8. Milax Vansire, Fr. Care, Manum.
				à l'antre. Ce sont les faitsres molaires, qu'on distingue en- care en normales et radimentaires, sui-	V.º Familie. LES LOUTRIS. Une gene subject externologie en hast, une prine en has; is carnasticite est large et aplaite en has, familie ayéen hout elle est constant; a trais famore modaires à charge min- charge. Tele large et aplaitie; extérnités contres i dugs refanis par des membranes. Formule dentaire : ao milebrilières = ^{x table const (Large)} .	LOUTRE : Latra , Sour .	La Loutre commune ; L vulgarir, Eril.; Fr. Cav., Namu.
				vant qu'elles sont dé- veloppées ou qu'elles restent très-petites.	VL' Famille. LES MARTES. Une referendage large, mais plus petite que la carnavaire à la michoire supérieure, radimentaire à l'aplérieure. La carnavaire d'en hout a un talen étroit en avant le en de- dans je tellon de l'antérieure est prist, deux ou treis éneures modaires en hout; trois ou	 MARTE, Gav., Mustela, Gav. Trein fumme molations on hand, quarter on hand, dont une real-multitaire is charger molaborire. Formule druct, its in michathieres in the second of a Meson surgering of the real second of the second of the atlongs. Pulse from its brilliant et down. Papille 	La M. commune; <i>M. Martes</i> , Linn ; Buff , VII, 32.
					quatre en las : la première petite et rudionentiere. Point de comme	2. Purons; Patorine, Cav. 3. Zossitze; Zoröllé, Fr. Cav.	Le P. commun; Pot.vulgaris, Grif.; Baff, VII, 13. Zor. Capenais, Pr. Cav.; Baff, XIII, 41. G. archeur, Desm.; Baff, Suppl., III, 43.
					VII.* Famille. LES RATELS. La todocodour fen hout et la caratamire comme dans les Martes; mais la fanas mo- laire reducentair mangen à chaque mâcheire, ainsi que la petite tobrecoleuse d'en hou. Pieda plantigrada. Orgêns fonisseurs.	RATEL, Cav. , Mellowers , Fr. Cav. Fermule dent (16 middelifers = $\frac{1+2k}{2} + \frac{1+2k}{2} = \frac{1+2k}{2}$	Le B. du Cap ; Mellie capensir, Fr. Cav.; Schreb., U 125.
					VIII.º Famille. LES CHATS. Une proie tubercolaux andonest derriere la carosassiere d'en host; point de tubercoleuse, derriere cuité d'en hos. Pode digiógrades. Orgée à translant torre.	Deux famics molaires en hant et en has. Formule dent-() (micheliëres et (100 anne (10	Le Lion; Felia Leo, L.; Fr. Cav., Mamm.
						2. Hyrine ; Hy and . Store	H. striate, Zonmern, ; Fr. Cov., Manm. Pr. Lalander, Is. G., Mém. Mas. XI, t. 20.



	17	1.000	1	1	1	L ^M Famille anormale. LES CHEIROMYS.	1		1
	1	1.5				Incluives particul entrances d'entail ; las deux inférieures for et comprimers. Sec nolcheliteres en haut et six en bas, à contros plate, avec de fort petter racione. Cons doign à tous les piet la médian des mains long et prife; le pouce opposable aux pie de destine avec de la constance de la fiele ; le pouce opposable aux pie	and Commences of	от.; Луе-ауе, Geoff	L'Aye-aye Madécaue; Ch. madagascariensis, Denn.; Schreb., 38 D.
						de derrière, mani d'un ongle plat. II. ⁴ Formille. LES ÉCUREUILS. Molaires simples, dix en hint et huit en has à chaque m	A. I. Éconten ;	Sciarau. Cay.	L'Éc. commun; Sc. vulgarir, L.; Buff , VII, 32.
	1.18		1			choire; couronae à collines mouses dans les quatre provie genres : dans le seui genre Patonnyo sa surface est unie et toi featomée par l'émail. locition inférences tra-comprimées, Quee foneme et bouffer. Ouaire doits aux riseds de devant avec	ri Point da	botones; doene blate, ditisdas.	. Macrosas astugar, Less.
	1					longue et touffue. Quatre dougte aux piede de devant, avec u très-petit radianent de pouver conq à ceux de derriere. Le dernie genre ret le seul qui ne vire pas net les arbers. Il a des abajones et il vit dons des trous souterniet.	4. PIERONYS, 5. TANIAS, III	r. Cav.	Sciaropt americanar, Dem.; Assapan, Fr. Cav. . Pt petaariata, Deam.; Daff., Suppl. III, 21, et VII, 67. Le Sasae, Baff., X, 28; Sc. striatar, L.
	1					III, ⁴ Familie, LES MARMOTTES. Indivisit indifference pointers: cling mobilies on heat de chape oble; dont la primite est patitar quatre mas a toutes ont les restrement a collinse son à tuberculte, comme les primite; densition timistères et clinquistes gurrar des Euroradis. Corps trops. Tét des contractes de la contracte de la contracte de la contracte terreture.	1. SPEAMOPHIL	6. Fr. Cav	Le Soulik, Buff ; A. citellar, Gm ; Fr. Cav., Mamm
		1				contrarame à colinies con la labere que, pouve de los results dont lors fondations et conquietose granza des Ecucrosits. Corps trayes. El gronne, large, a platic. Que ne contre. Ongles fonissers plan gen aux extrémniés antéricourses. Extrémniés courtes; celles de derrair planaigness. Vie sociale les Marmachen et les Conservoir en sol	for avec un rud for 2. MARMOTTE ; 10 3. CYNONYS J	dest quatre despis aux pieds de desas ment de pouce; cinq à coux de derrié dretonyx, Gm.	it, in. d. marmota, Gm.: Buff, VIII, 28.
						aux extremites antervenes. Extremites courtes; celles de derrier plantigendes. Vie sociale (lea Marmottes et les Cynoerys) ou soli taire (les Spermophäles).	(1. Hammar C	Fortur, Cay	La Harrison Co. La D. B. B. B. M.
						IV.º Famille. LES RATS.	- Trois mo	tores à chaque relichaire; la premies a trois collimes fansaversales, les auto deux, cine doigts partout, gorns d'o nisseurs. Queue redimentaire.	15
					A CLAVICELES.	Incluives inférieures pointues; doute à seine mo- lières en tout i la plaquet das genres les ont simples; Jes n. ⁻² , S. et G. seulement les ont composées. Tous Jes doigts libres. Cette famille se divise en deux	(2. SACCOMYS,] (3. RAT: Mar.	Cav. Cer. w, Schreb. off. ; Loncherer, Illig.	Le S. anthophile, Fr. Gav., Mém. Mes., X., 26, Le Balt noir: Mucrathur, L., Boff, VIII, 36, Le Loir: M. ghir, Gm., Buff, VIII, 34,
						groupes, stion la présence ou l'absence des aba- joues.	7. NEOTONE Sa	et Ord - Amirala Harlan Orie Mer	L. chryveror, Licht; Schreb., 170 B. C. Fourmeri, Deam.; Nem. Soc. d'hist. nat. de Paris, L.
	Les extrémités modifiées	lears ongles, nagent au	Végétal, au besoin	nombre de deux à			9. OTOMES, FI 10. CAMPAGNOE	Cuv. Arvicola, Cuv.	Le S. vein; S. korpidom, Sav et Oed. L'Ot, cafee; O. anundeatur, Fr. Cav. Le Bat d'ean; A. amphibiur, Dean; Baff, VII, 43.
OPDER 11	surtout pour la marche,	moyen des membranes qu'ils ont entre les doigts et d'une queue aplatie. Les doigts	mélangé.			V. ⁴ Famille. LES RATS-TAUPES. Membra courts: des engles fouisieurs sur pieds de desant Ourse, confile acteurs et vers meits heriter tes here desant	Trois mo lames d'éma	er : Georychus, Illig birs patteut, à couronne plate et l'anguleurer cinq doigts à chaque pie Soulex : Guid.	
ORDRE VL Rongeurs. (Ordre V de	an course	sont au nombre de quatre ou de cinq.		le plus souvent des racines; sans racines dans quelques gen-		Queue, oreilles externes et yeux petits. Incinires tras-longues e non recouvertes par les levres. Animany foniments.	4. Oaxcriat, 1 5. Giowys, Ra	r Cav.	Le Zemni, Bull: Spalar typhlas, Illig: Patt Glir, VIII. Bath copensis, Brants: Bull., Suppl. VI, 36. O. meritamer, Fr. Cav., Bull., Suppl. VI, 38. G. cinereur, Balin., Abh. der Berl. Acad., 1032-1023.
Cavity.)	fonir la terre ; plus			res. Dans ce dernier cas, elles croissent indéfiniment par le		VI.* Famille. LES CASTORS.	1. CANTOR : Cau Quater m	, Rafin. 167 , L. claires partout. L'émail forme un r r bai-méme. Paols courts, muais ch	Dipt. Jurca, Italia.
	grimper, ou			has, comme les in- citives, à mesure qu'elles s'usent par		Cinq doigts à tous les piedes ; ceux de derrière réunis por une membrane. Les mâthelieres composées. Bongrars aquatiques		r mi-meme, rieds courts, muass ch hoigts; queue plate et ovale. polanuar, Comm. her, Fr. Gav.	Le Coul, Mrop colpur, Isid Geoff : Ann Mus VI 15
	pour nager.			la couronne. Toutes les molaires présen- tent des dessins d'é-		VII* Family, LES CERBONES	1. HELANYS, F Quatre m	t Care, staires, partent sans racines, comp- de deux fames. Incluires inférieur	Condatra; Fiber zibetheur, Desn.; Baff, X. 1. Ellelamys du Cap; II capensis, Fr. Cav., Namm.
100				mail variés, suivant les genres et le de- gré d'usure, mais		Externation postfrierers très sensiblement plus grandes que les antérieures, syant un nombre variable de doigts, saivant les primes. Les n. ¹⁰ 2 et 3 out des mâchélières composées. Le n. ² 4 les a simples. Animan, santeurs.	à ceux de de doigts anteri	my doigts awx pieds de devant ; quat tiere ; des ongles longs et crochus au two, larges et forts à ceax de derrién par, Schreb.	
				dont les principales lignes sont en tra- vers. Les incisives	2.2.1	VIII." Familie, LES PORC-ÉPICS.	4. GRADILLE; G	robillar, Dem	Le Gerboa : D. sagitta , Zimmerm : Baff, Sappl VI. M. nemoratiz , Isia Geoff , Diet class , planch La G. de l'Inde ; G. indicur, Deam ; Bérine , Fr. Cav.
				restent taillées en bi- stau, leur côté pos- térieur, qui n'a point		Priage mélé plus ou unoins de piquants ou d'épines. Langue bérinsée d'écailles ou de piquants; quatre mélaines partiant, com- panies, ayant Pérmil rendrant par plusieurs points, ou formant dans loue coursone plusieurs point rends irréguliers. Des clais-	Cinq doig gles founseur qui est radia de densite e	by forta ; kann h forta à tous les pieds ; armés d'on h, excepté le posse de ceux de devant entaire et n'a qu'un orgée plat. Proi ontigrades. La bite essense a le chan né. Queue conte.	Le P. d'Italie; II. cristate, L., Fr. Cav., Manon.
1				d'émail, s'usant tou- jours plus que l'an- térieur.		entes incorresplites. Voix programte. Les proses 3 et 4 ent la queue prenante, et virent sur les achers. Elle est courte dans le premier gentre, le deuxième gonce l'a longue, et divisie en lancere.	3. Usson; Eret	izon, Fr. Cav.	A. fassienlata, Cav., Men. Mus. IX, 1 20107. L'Urson, Bull.: Ereth. dorsatum, Fr. Cav., Bull., XII.
	12.1				A CLAVICULES BUDI-	Y Pamille ITS TIDUBES	(4. COESBOU; Sy (1. Luivat: Less	netheres, Fr. Cuv	Syn prehensilu, Fr. Cuv., Mamm.
Terrar	Ser Ba	Carl Jonana	14 - La	and the second s	MENTAIRES OF SANS CLAVICULES.	Christel ancompilier, see patite inciseve derrites la granda des laart, et, dans le jenne dge sudement, une troisière inner inve encore plus patite derriter la scende. Moisses anna rannes composies de deux dilipsis. Un vaste coccum avec une valvale en apiaste.		érieurs plus longs que les antérieurs projes forts. Queue courte.	and the second s
		2				" Familie, LES CARIAIS.	1. Paca : Carlogo Title grosse For de la nee	nyx, Fr. Cav. et large ; pean des joues repliée sous mette se farme d'alement repliée sous	Le Lagomys nain ; <i>L. pavillur</i> , Desm. ; Pall., Gür., t. ; <i>C. Pava</i> , Fr. Cov. ; Buff., Suppl. III, 35; Ann. Mus. X, 9
ORDRE VIL	Les quatre	Ils marchent ou courent sur le bout des doigts, au	Régime :	Deux incisires seu-		Glavicules nulles ou incomplètes ; seize miche- lières composées ; ongles plats , syant à peu près la	cinq doigts a	couronne plate, festennie par l'émail, nus les piols : pouce rudamentaire, rumy e, Fr. Cuv. pebarnar, Eral	L'Armiti Bull, Ciller anti Dune Parte M
Probascidiens. (1." Famille des	ne servant plus qu'à la	nur se bout des dougts, au nombre de cinq, envelop- pés ou confondus sous une peux calleuse. Des sabots incorreites en rediments	ficilities on phyto- phage.	lement à la michoire supdrieure, consignes, pouvont atteindre une coorme proportion.		Facility,	5. KEROBON, Fr.	Cav	Le Cabias, Bull.; II. cabybara, Eesl.; Bull., XII., 49. L'Aptréa; Casia operea, Eesl.; Fr. Cav., Mamm. K. Moco, Fr. Cav., Planch du dict. des sciences nat.
Ordre VII de Cavier.)	sion sur le	incomplets ou radimentai- res. Leur organe de préhen- sion est une trompe char-		Der molaises à cou- ronne plate ou tuber- enfense, composies, dans le primier cas.)l ¹	¹⁹ Fomille. LES ÉLÉPHANTS. Gausteres de Tordee.	et rapprochés	polate, L. a composane plate : l'émail de chaque les robums étroits, planes, parallèles Deux mannelles pretorales.	L'El des Indes; E indicar, Cuv.; Fr. Cuv., Mamm.
		nue, prolongement des na- rines, instrument admirable d'adresse et de foore.		de lames transversales d'únail et de substan- ce moins dure, téanies pat un cément ossens.			2 LOXOBONTE, 3. MASTODONTE,		L'Él, d'Afrique ; E. africanar, Gav. ; Fr. Gav. ; Mamm. Le grand M. ; M. giganteum ; Gav. ; Oa. foss. I, t. 1-7.
	1			Un seul estossae,	1." HVISION.		1. Ransocinos, I Une ou deu		Rhinor, indicus, Cav., Fr. Cav., Matum.
ORDRE VIII.					Doigts principaux im- poirs ; molaires à collines tionerenes, réanics exté- rirurment par une arête à la mâchoire supérieure, >	VII. Les gennes de cette division ne peuvent être geospés en familie	ques poils not et en hos ; elle	Per des tuberentes, et seutencent quel- 8. Deux un quister incisierer en haut 9. perernt manquier. Quatere mo- rindehorer 1 trois dougt à sabots à rendemorts rons dougt à sabots à rendemorts rons dougt à sabots à	
Multi-digiti- grades onguli	ne servant	Les daigts, au nombre de trois ou de quatre, à l'une ou l'autre extrémité, sont	Régime : Bhizo- phage ,	OCROP DEPENDENCIALS	à la michaire inférieure. Les conines monquent ou ne forment pas de défen-		2. TAPIR; Tapiru 3. DAMAS; Hrris	r, Briss	Le T. & Amérique ; T. assericanas, L., Fr. Cov., Mamm. Le D. du Gap ; H. capenas ; Schrob., tab. 240.
pachydermes. (3.º Famille der Pachydermes,	plus qu'à la station et à la progen-	caveloppes de sabets.	frugivore, herhivore, quelquefois	la direction. Des mo- laires à tubercules	MS.		5. LOPHIODON, O 1. SANGAMA : Sor	, Cav.	Le O. un Cap / R. copennis , Schrich, tab. 240, P. crassing, Cav., On. fan, III, 65, L. giganteum, Cav., <i>ibid.</i> , U.I. Le Sanglier; Sur scrophe, L.; Buff, V, 14 et 17.
Ordre VII de Curier.)	sion sur le sol		ofutivore.	coniques. Quelque- fois une ou deux molaires tranchantes	(ionille des SANGLIERS. Dem deinte mensent en la et dem darie beiten	de la houchej tuberculeme, s	1 carrines tria-développées, sortient sept molaires partout, à conronne nd les prevuerres, dont la conronne	, , , ,
				en avant. Un seal estomac. Point de rum/nation.	2.º sevenes.	Deux deigit apportant sur le soi et deux deigit intéraux plus, courts. Le soul gener <i>Péreri</i> n'a qu'un deigit radimentaire aux pieds de dernire.	est tranchonie i medaires des et boutoir treorqu composé de pr	It pointue, comme dans les fausses ensiers. Maneux terminé par un é, propre à fouir la terre, Pelage ils roides.	
	1000				Les doigts principaux ru nombre de quatre ou de deux; dans ce dernier cas, un doigt rudimen-		 BARIBOUSSA, F. PRACOCHURE, I PECARE, COV.: J 	Cuv F. Cuv Dicotyler, Illig	Le Bahiroussa; B. alfarus, Less., Fr. Cuv., Mamm. Ph. ethiopicus, Fr. Cuv., Bull., Sappl. III., t. 11. Le P. & cellier; Dic. torguatus, Cuv., Fr. Cuv., Mamm.
					toire d'un côté sculement ou des deux côtés.		Quatre incide res efiniques, de	Wypopopotawar, L. es à chaque màchoire; les supreieu- urbs et recoardées; les inférieurs répors et coarbées en avant. Deus e màchoire; sept molaires en haut	II. amphibiar, L., Bull., Suppl. III, 62 et 63.
					(,	B. Les genres de ce paragraphe n'aut pas de caractére commun de famille.	mulaires ; la 00 por suite de l'an	e michoire; sept moluires en haut les deux premières sont de fausses nronne des truis dernières forme, nre, un double toitle. Pieds courts	
						13	Quatre doigts. 2. ANTHERACOTHERING	м, Сат.	f. majur, Car., Oss. foss., III, 80. f. commane, Cav., Jud., III, 35. G. commane, Cav., Jud. III, 40.
ORDRE IX. Solipides.	DC SERVant	A lace inferieure andatio	Régime : Berbivore,	Les trois sortes de dents, du moins dans les milles. Six incisi-		6	5. Dichoneser, Car 5. Anapra, Cav Carvat : Econo. L		f. graeder, Cav., didd., III, 63. 9. lepterina, Cav., diol., III, 8. 6. parritonius, Cav., diol., III, 51. 6 Oleval; Equar caballar, L.; Fr. Cav., Mamm.
	Inlas m'h la	servant d'appui à l'animal.		ves à chaque michoi- re, ayant la couronne					e Driggnetai ; E hennonae, Pall
Pachydermes, Ordre VII	la progres-			creuse et garnie d'6			ainsi que les plu qui sont trionga	couronne carree , excepté les anti- L hoire supérieure, et les actérieures, L dirieures, & la sudéhoire inférieure il laires. A la sudéhoire inférieure il	e Zebre; E. zebra, L.
Pathydermes,	Jameson et à			cituse et paraie d'é- mait dans le jeune lge. Les molaires à cou- ronne plute, s'asant, ainai que les incisives, por la mastiostion. Ut avait atomae.			un long interval	measure of her premisers molained	e Zebrer, E. zobra, L. e Coungga; E. quarcha, Gm. e Dawn, Fr. Car., E. montanur, Burthell.



1 State	1 Sta	THE REAL PROPERTY OF			*****		
		a service da				A Commun. Constant	Le Chameau de la Bactriane ; Camelor bactrianur, L.;
					1." Des incluives et den canines aux deux ma choires. Point de cos rudimentaires (de ja- rudimentaires (de ja- pant sculement la des- mière phalinge.	Formule detains : $\frac{1}{1} = \frac{1}{2} + \frac{1}{2$	Le Lama; Lana persana, Tied; Baff, VI, 27.
ORDRE X. luminants. Ordre VIII de Covirt.)	ne servant plus qu'à la station et à la progression	Deux doigts enveloppés de sabots qui appaient sur le sol ; le plus souvent un doigt rudimentaire de cha- que côté.	Herbircee.	La plapart mas- quest d'incisives à la mâchoire supérieure et de canises à l'in- ferieure. Les molai- res ontune couronne plate, dont l'émail	 IL* Familie. LES CERFS. De longues connes 4 la matcheire impérieure, et point de contres (les Corrections), ou de contres canines avec des corres concerces dans les malles, referencent dans les femilles, fombail et encourer la chaque année. A la matcheire inférieure part de canines sur medaires partout. Souvent deux deux feiert radianzation. 	Des canones supéricares dans les milles de la plu- part des opèces, courtes ou rubinentaires, rar- ment dans les fonelles. La tite année de corres pluines, cursues, simples ou ramúlées, tembast et es renouvelles dus esplor esplor escripté (le Rhence).	Le Cerf commun : Cervas elaplas, L ; Buff, VI, 9, 10, 13.
	sur le sol.			bles croissants. Ils ont quatre estomacs et rominent.	la michoire sopérica re. Le plus souvest des corres, soit creur ses et persistantes, for- mées d'une solutance se solutante le des ongles, soit pleines et sources, et recourres sources, et recourres sources, et recourres de camines juit autor de la persi d'agale grandent j point de camines juit molaires partont.	2. Catenorus ; Moschus , L	
-					ters par sue extension delapeau.Dans ceder iner cas, elles parvest tere persistantes, ou tomber annuellement Dans, rarensent quite cornes creases, formées d'une substance datique, analeges aux orgele, embétics sur un noyne oueca, préssingent, apartemnt à l'es frontal. Ces cornes scienter qui	Le noyou des comes solide , plein , sans cellules. Le plus sourreit des farmior. La plupart des rayiers sont d'Alrique ; on les distingue par la forme des comes, qui peuvent étre destin, ou peisenter une	Le Chameis ; Antil repicajera ; L ; Ball ; XII ; 16.
	N.				precessioned, appartenant a Fos frontal. Ces cornes exastent ge- méricalement dans les deux sexes, et élles persistent toute la vie. Deux deigte redesentaires.	2. Caronzenas, Smith. 3. Gutvas; Capra, L. 4. Motrox; Oviz, L.	Le Gnon, Astol. gun, Gm., Fr. Car, Mamm, L'Agagre, Copra agagras, Gm. Le Muthon, Oc. musinon, Pail, Fr. Car, Mamm, UAnreches, Fourwar, Gm. Schreb, Mamm, U-35. UAN, Buff, XHI, 5 et 6. Bradypus triadactylor, L.
ORDRE XI. Cardigrades. 1." Triba des Édentés, Ordre VI de	pour	Les doigts sont réunis, au moins par la pesu, jus- qu'aux ongles, qui sont forts, crochus et en forme de gröffes. Les pieds et les mains sont articulés latéra-	Régime : Rhytophage	Des molaires à couronne plate. Point d'incisives. Les ca- nines peuvent ansi manquer. Estomacs multipliés. On les	Famille des PARISSEUX	Point de canines ; dix molaires à la michoire mpérieure, hait à l'inférieure ; trois doigt armois d'orgies à choque pied. Claricule radamentaire sou- der à l'acromion. 2. Basisvres, Fr. Cav.	L'Unas, Baff, XIII, 1; Br. didactylus, L.
Cavier.)	grimper.	mants sont artectos acerta lement, de masière que les palares et les plantes regar- dent en dedans.		suppose ruminants.	L ^{es} Famille. LIS TATOUS. Tepanents recompris de pières ouseuses so lieu de poils, qui ne parsiment que ton	Quatorge molaires aux deux michoires. Museau pointa ; queue longue, endoarde d'anneaux osseau. Le monitée des bandeis mobiles qui orignent le corps, vance suivant l'âge.	
i	Les quatre extrêmités sout	Les doigts, sur lesquels ils murchent, sont réunis jusqu'aux ongles, et enve-	Régime : Insectivore, carnivore	Point de dents, ou des molaires seu-	le corps : quatre ou cine doigts aux pieds de devant, tonjours cine doigts à oux d derrière. Se nourissent de cadavres, de petits animaux et de vigitaux au broois. IL* Famille. LES ORYCTÉROPES.	 Azas, Cur. Tatauis, Fr. Cav. Eatonstar, Cav. Daypus, Fr. Cav. Calussov, Cur., Tatauis, Fr. Cav. Pataooxre, Fr. Cav. Carastremone, Chlonyphorus, Harlan 	L'Apar, Baff, D. Briotectus, L. Schrech, I. 71, A. U'Encombert, Beff, D. ascientus, L. J. Baff, X. 43, Le Cabasson, Buff, D. moinentus, L.; Baff, X. 44, Priodenter gigentrus, Pr. Cars, Buff, X. 44, Old truscotta, Harlan, Original Messaire by R. Har- law, p. 31, et pl. 1, 3, 3 et 4.
ORDRE XIL Édentés.	organisées pour	toppés de sabots pointus, eu même de griffes.	ou mélangé.	plate, ou taillée en biseau.	 Parmire, LES ONTETEROPES, Molaires composérs de petité cylindéres. Quatre doigts en avant, cinq en arrière ; engle fonisseure. Langue feit-extensible. 	ORVERNAOPE, Geoff.	L'Or du Cap ; O. copensis, Geoff ; Buff ; Suppl ; VI ; 31.
(2.º Tribu des , Édentés , Ordre VI de Cavier.)	la marche, pour fouir le sol, ou pour grimper sur les aibres-		12		III. ² Farmille. LES FOURMILIERS. Accine espèce de dente; la bouche três-peu ouverte; une langue três-entensible; de orgies fouineurs.	1. Forentizita : Myrmecophaga, L. Egunerats courierts de poils ; quatre en deux	Le Tamanois , M jubate, L ; Bell , X , 29. Le Pangolin ; Manis pentadactyle , L ; Bell , X , 34.
					1.ª Famille, LES PHOQUES, Incuires petites, le plus souvent coniques, serrées entre de	1. CateGetPreate, Fr. Cov. Formule dentaire : $\frac{6+m++m+++m+k}{2m+m++}$ Les molaires ont deux ou tons pointes, dont la moyrane est la plos grande. Une grande capacité coldvale, et consequemment beaucoup d'intelli- poine.	Le Phoque commun, Buff.; Cal. volutioner, Fr. Cav., Manum
ORDRE XIII. Amphibies quadririmes. (3.º Triba des Camirares, 3.º Famile des	modifiérs, sinsi que le trone, pour la natation	élargies et racourcies en forme de rames. Celles de dernière sont dirigées en arrière. La queue n'est pas développée. Le corps est	Piscivore.	Les trois sortes de dents. Les molai- res ent générale- naent une forme co- nique.	focts caning ; millelières semblables entre elles, à une ou plos- sieurs points inégètes. Eur doigt pérdévant vont en décreissant du pouve au petit degit ; aux pieh de dérant vont en décreissant du pouve au petit degit ; aux pieh de dérant vont en décreissant du le fois. Poil ras et series le voire euve, syant des branches dans le fois. Poil ras et serie. IL* Famille. LES MORSES.	 SIEKONRYMPE, Fr. Cav. PELAGE, Pologius, Fr. Cav. SIEKONROPE, Fr. Cav. MacRonnes, Macrowhinus, Fr. Cav. Auctocremusz, Fr. Cav. Obasie, Pircon. 	Sten. Leptanyz, Fr. Cav., Mém. Mus., XI, 13. Pel. monachur, Fc. Cav., Baff, Seppl., VI, 44. St. cristatus, Fr. Cav., Ellis, Huds, L. 7. Marr. probasicityu, Fr. Cav., Efeins, Yoy, t. 33. A. arsinar, Fr. Cav., Baff, Suppl., VI, 47. Le Ph. & scrinitere, Cav. P. I. Romona, Fr. Cav., Baff, Seppl., VI, 40.
Carnastiers, Ordre III de Cuvier-)	et pour ramper sur Je sol.	allongé et de forme co-			Bassemblent ma phopues par leurs membres; mais ils en different par leurs dent A la michoire supieseure deux incisives, deux canions longues et lortes, datgées en bas trois molaires egiladriques ou compriseires. A la michoire inféritoire point d'incisires n de canises; quattre molaires de même forme que les superireures.		La Vache marine ; Tr. rossurws; L.; Buff., XIII, 54
ORDRE XIV. Amphibies tricimes. (1." Familie de Cétacés, Ordre IX de	et le tronc modifiés pour	Les deux extrémités an- térieures en forme de ra- mes, les deux postérieures manquent. La queue es forte, allangée et terminée par une nageoire barison-	Herbivore.	Des molaires à collines transverses ou à couronne plate. Quelquefois des dé- femes. Les mamelles sur la poùtrine. Point	Famille des LAMANTINS	 LAMANTES, Manutor, Gav. Print d'incluires ni de canines dont Fige adulte; des petites instinses pointess dans le prime àge à la michaire supriseure. Michadires et collines transverse, scendalides à celles du topir, su nons- he de bait partost. Versign d'orgân, Estomac di- vid en planeurs paches. Peur prospie dénoiré du pois. 	
Cuvier, ou Gétacés her hivores.)	et le rampe	tale en forme de rame, qui remplace les deux pieds de dernière.		d'évents.		2. Decesso, Lacép ; Halicore, Ilig.	Le Dagong; Hal. Dagong, Fr. Cav., Cét. St. boreadir, Desm.; Nov. act. petrop., XIII, 13.
					1 st Familie, LES DAUPHINS.	Dents nomberuses ; une nagenire dorale ; front hombs ; la face allongée, séparée du front par une reiture transversale.	Le D. erdinaire; D. delphir, L.; Fr. Cov., Mamm.
ORDRE XV Cétacés. (a.º Famille à Cétacés,	* et le trons	Les deux estecimités au tériceares plates, petites, et forme de rame, recouverté d'un derme épais, sous le	Carnassier.	des dents. Des évents	Grandeur de la bite proportionnée à celle du cerpt. Des dents, le plus souvent au deux michoires, Plusieurs entenues ; point de cercum. Consi intestinal long et grôfe. ILe Famille, LES CACHALOTS.	 Havarovic, Phonena, Cav. Havranouros, Laróp. Naswatz, Monodon, L. Prastosners, Flatawista, Cav. 	H. Domenson and C. S. Sone, Adv. Mann. 11, 17 Phonone convention, Pr. Cov., Mann. UH. de Bassard, H. Battologf, Pr. Cav., Cit., pl 17. Le Natwal; M. monocerou, L., Pr. Cav., Git. Pl. gaugetieux, Pr. Cov., Cit., pl 5, L 3.
Ordre IX de Cuvier,	pour	t quel les doigts sont con fondus. Le corps très-allen se, formant un cône qu se continue dans la queue Gelle-ci est très-forte et s		par lesquels l'esa qui entre dans la hou- che, est rejetée avec force.	Tête dispropartinanté avec le rente du corps par seu énerne voltane. Des dests co- néques à la mèchelre inférieure statisment. Les hords du crène relevis pour intercepter une énerne cavité, qui renferme la cétiae ou blanc de haleine. Un oucons. Les évent tréa-arantés.	Une bosse, su lieu de nageoire doraile.	Fr. Cov., Cit., pl. 19.
-		termine par une large na groire horizontale, cartila gibruse, tenant lica de pieds de derrière.			III.º Passaille. LIS JALEINES. Tête moins rende cu sevent que celle dei excludeta, moins dispensarionnele avec la longueur du corpe. Point de dents. Des fanons è la màcheire sepéricure, cu hanes de no- tore corole, placifi, verticalment et en Texers dans toute l'étudoe de la voite polatime Un occurse cort. Les creats tes en artice.	1. BARDER : Balener, L	



II.º SERIE. MARSUPIAUX. Des es marsupiaux articulés au devant du bassin et placés dans l'épaisseur des parois abdominales.

L" DIVISION. DIDELPHES. (Les Maraupsiaax, Ordre IV de Cuvier.) Le canal de l'urêtre se prolonge dans toute l'étendue de la verge. Les femelles ont des manuelles inguinales renfermées dans une poche, ou cernées par de simples plis de la peau du ventre. La matrice a deux orifices dans le vagin; sa cavité, compliquée, peu susceptible de dilatation, s'oppose au développement des germes, que la femelle met bas encore avortons, mais ayant déjà les organes de la circulation, de la respiration et de la dégluition plus développés à proportion que les fatus du même àge des mammifères de la première série. Elle les place dans sa poche sousabdominale, où ils paraissent contracter une adhérence temporaire aux mamelons. L'œuf n'a pas de placenta. Une membrane vasculaire vitelline, qui double le chorion, et parait formée par l'épanouissement d'un cordon ombilical fort court, parait en tenir lieu. (Overs, Génération des Marsmpissux.)

Same State			-			1				
	_	CARACTÈRES DI TIRÉS	*		CARACTÈRES DES FAMILLES.		CARACTÉRES DES GENRES-TYPES DES FAMILLES.	ÉNUMÉRATION DES ESPÈCES-TYPES DES GENRES.		
	DES ORG	ANES DU MOUVEMENT.		U RÉGIME.			ÉNUMÉRATION DES AUTRES GENRES.			
					L ^{ee} Famille. LES PHALANGERS. Six incivires en loog et deux en bas; des canines rudimen-	SECTION. e prenante, ou ers propre- is.	Queue couverte de poils junqu'à son extrémité. Drux commes realimentaires, de chaque côté, à la midihoire supérieure; point de camines à l'inférieure; cling ou six modaires en haut.	Le Phalanger de Cook; <i>Ph. Cookii</i> , Dem ; Fr. Gw, , Manm.		
ORDRE L"	Les extrémités modifiées	Le pouce opposable aux pieds de dernière sculement, très-développé, sauf dans	Régime : Frugivore, phyto-	Les trois sortes de dents. Des molaires à tubercules mousses	taires, ou point de caulines en has. Quatre vraies molaires en haut et en has. Une ou deux fausses molaires. Le pouce trés- grand, sans ongie et trésséparé des astres doigts, les deuxième	SECTION.	2. Couscous: Cascur, Lacép	Le C tacheté; C maculatur, Less et G ; Zool de la Coq., t. 5.		
Pédimanes frugivores.	pour grimper.	un seul genre, où il est ru- dimentaire ; deux doigts	phage, quelquefois	ou pointus en par- tie. Point de canines, ou des canines rudi- mentaires 4 la mi- choire inférieure. Six intisives verticales	et troitiéme doipts réadis par la peau jusqu'à la dernière pha- lange. prolongie membres production	e entre les antérieurs et	3. Acrobate: Acrobater, Deim	Schreb., tab. 144 A		
1.1.1				en haut, deux inci- sives couchées en has.	IL* Famille, LES KOALAS. Ging deigts aux quatre extrímités, armés d'ongles tranchants, excepté doigt est écarté aux picks de derrière, dont les deux doigts qui mirent réunis. Dentition : des mand lesses.	le pouce, sont autres tubercu-	Koara : Lipurns , Goldfus.	Schreb., t 155 A.		
Set a	1	-		4 9 4	C. The	1	1. Sansova; Didelphis, L. Formule dentaice: $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} = $	Le S. à oreilles bicolores ; D. virginiana , Shaw ; Buff. , Suppl. VI , 33.		
ORDRE IL Carnassiers.	Les extrémités modifiées pour grimper,	mentaire chez ceux quin'ont		Les trois sortes de dents. Six, huit ou dix incisives à l'une ou à l'autre mâchoi- re. Des molaires à	L ^{es} Famille. LES SARIGUES. Tous les doigts séparés.	}	Сипохеств, Illig. Лахуснов, Geoff. А. Рялясоване, Темия Тиуласичев, Темия	Ch. variégatus; Illig. Le D. de Maugé; D. Mangei, Geoff., Fr. Cur., Mamm. Ph. pencillata, Temm.; Schreb., 153, B.d. Le Th. cynocefphale: 7.A. cynocephalus; Temm.; Encycl. mamm., Suppl. VII, f.3.		
	counir ou nager.	pas Fhabitude de grimper- Un seul gen. – a deux doigts réunis aux pieds de derrière.		conronne hérissée de pointes, ou tran- chante.	II.º Famille. LES PÉRAMÈLES. Le deuxième et le troisième doigt postérieur réans par la peau jasqu		PERSMELES, Geoff. Intesives ² / ₆ : de l'offes camines; sept mobaires par- tout, dons trois fausses et quartes vraises. Pieda de derrière une fois plus longs que ceux de devant, ayant quarte deigts, dont les deux internes sont réunis jusqu'aux engles; cinq doigts aux pieds de devant.	Le P. & muscau pointu ; P. marata , Geoff ; Ann. Mus. IV, 44		
ORDRE III. Rongeurs.	Les extrémités modifiées pour la marche,	Marche plantigrade. Cinq doigts à chaque pied, ar- més d'engles fouisseurs aux pieds de devant.	Régime : Végétal.	Deux sortes de dents; deux incisives à chaque màchoire. Des molaires à cou- ronne plate.	Famille des PHASCOLONES. Cieq deigts aux pirst de devant, quatre à ceux de derniere, avec un tab- posee; ils sont munit d'ongles fousiseurs tréa-longs. Point de queue ; je corps trape. Ils difficient des Rongeurs de la première seire par l'articulati choire, qui se fait à l'aide d'un condyle transversal.	mbes courtes;	Рильсогоми: Рассовнут, Geoff	Le wombat; Phase. wondot, Pér. et Les. Voy. pl 28.		
ORDRE IV. Halmapodes.		Les extrémités antérieu- res très-petites ; les posté- rieures très-développés ; ayant quatre doigts de gran- quer inégale, deux très-pe- tits, réunis comme dans lor- dre premier, deux très-gros, ayant pour ougle une es- pèce de sabot.		Des molaires à couronne plate ou tranchante pour une partie. Les canines manquent souvent, Les incisives comme dans l'ordre premier.	Famille des KANGUROOS	}	 Poronoo; Hypsigaryanaa, Illig. Formula destain; ¹/₂ the reason of the fourier translate translate translate translate measures. HARMATCRES, Fr. Cuv. KANGURGO; Macropur, Shaw. 	de Freye. II. fasciatur, GoldI.: Pér. Voy. pl. 27.		

IL' Division. MONOTRÈMES. (3.º Tribu des Édentés, Ordre VI de Cavier.) Un cloaque ou une dilatation au bout du reetum, dans laquelle aboutissent les excréments, les urines, les germes, la verge, qui n'ont qu'une seule issue au delors. Le foie a la forme normale qui caractérise celui des mammières. Il n'existe du canal de lurêtre de ceux-ci que la portion intra-pelvienne, au commencement de laquelle viennent aboutir les canaux déférents, ou les deux cornes de l'utérus, sortes d'oviduetus, aux parois desquels les enveloppes du fartus ne paraissent contracter aucune adhérence placentaire. Les produits de la génération, dans la fonelle, sont portés au debors, ou dans le cloaque, par cet urêtre incomplet; à son extrémité postérieure, dans le male, se trouve l'embouchure d'un conduit séminifère, qui traverse la verge dans toute sa longueur, et se termine par autant de branches et de rameaux qu'il y a de glands, et d'épines à chaque gland.

ORDRE V. Digitigrades édentés.	extrémités qu modifiées pour pour à c marcher gle	Pieda digitigrades. Les natre extrémités articulées J sur la marche. Cinq doigts chaque pied, armés d'on- es plats, longs et robustes, ropres à fouir.	Insectivore.	Point de dents.		 	••••••••	 	ECHIDNÉ ;	: Echidaa, Cav		L'Éch épineux ; E	hyntrix, Cav.; S	5 <hreb., 63="" b.<="" th=""><th></th></hreb.,>	
ORDRE VI. Amphibies.	extrémités qu modifiées cie pour gé	Le corps est allongé. Les natre estrémités raccour- es ; les postérieures diri- ées en arrière. Les doigts unis par des membranes.	Animal.	Des molaires sans rannes , de nature cornée. Les mâchoi- res aplaties, en forme de bec.	ļ			 	Orminor	un rn qce, Ormidi	ordynchus, Blumenb	L'Orn. paradoxal ; voy. pl. 34.	0. paradoxus,	Blum , Péron,	,

STRASBOURG, DE L'IMPRIMERSE DE F. G. LEVRAULT.

